



Jean Mus

Végétal et minéral, deux inséparables

Inspiré par la nature et par les paysages du bassin méditerranéen qui l'ont vu naître, Jean Mus conçoit depuis plus de 50 ans des jardins délicats, harmonieux et généreux, où courbes sensuelles et libres provoquent bonheur et plaisir à leurs propriétaires. Après la parution de son livre « Minéral/végétal », dans lequel il partage sa vision du jardin avec Jean-Michel Wilmotte, et à l'occasion de Paysalia et Rocalia, il partage avec nous son regard et sa passion pour les jardins.

Mes jardins sont guidés par cette relation intime et planétaire qu'il existe entre végétal et minéral, deux éléments indissociables que l'on retrouve dans tous les paysages du monde. Qui supporte l'un et qui protège l'autre ? Je ne saurais le dire tant leur relation est équilibrée, sans rapport de dominance. Le minéral, dont la diversité géologique offre un infini éventail de matières, de couleurs et de textures, à l'image du végétal, possède cependant ce pouvoir de maintenir les collines et les terres tourmentées par l'eau et le vent et de fixer les cultures et la végétation. Chaque territoire s'accompagne d'un végétal adapté à la nature de son minéral, ce qui veut dire inséparable. Dans cet univers, minéral et végétal sont extraordinairement complémentaires. Pour concevoir un jardin harmonieux, qui se veut comme une nature au naturel, l'essentiel est de respecter les grandes écritures régionales, en s'inspirant du paysage environnant immédiat, composé de telles roches et de tels végétaux, souvent présents naturellement sur place. Il y a bien sûr des exceptions voyageuses, d'autant plus quand l'on considère que la flore méditerranéenne est à 20 % indigène et à 80 % issue de contrées lointaines et ce depuis les Croisades...

Etudiant, on a tous appris les zones climatiques de l'oranger et de l'olivier mais aujourd'hui, si on ne peut nier le réchauffement climatique, nous devons être incroyablement prudents avec les plantations. Ainsi, même si le changement climatique influe sur les aires de répartition végétale qui ont tendance à se décaler vers le nord, il ne faut surtout pas succomber à cette banalité où l'on se retrouve avec des oliviers plantés à Dunkerque, dans une écriture uniformisée qui ne tire absolument pas parti du génie des lieux. Si la planète a décidé de vivre dans cette banalité, c'est son choix mais je m'y refuse. L'important est de se fournir auprès des artisans, des pépiniéristes, là où il y a de la matière et de la qualité, en se nourrissant au maximum des richesses existant sur place. Conserver un arbre mort pour protéger la végétation des embruns salés, bouturer des végétaux présents sur site, renforcer une trame arborée existante, tailler sans blesser ni contraindre en accompagnement le port naturel du végétal... autant de précautions pour créer des oasis verdoyantes, qui sont autant de paradis pour les clients. Ces préceptes s'appliquent de la même façon à la place de village, qui doit respecter les logiques de construction et les techniques anciennes, pour créer des espaces animés appropriables par chacun et vivables pour tous. Car ce regard sur la rencontre du minéral et du végétal nourrit ceux qui y vivent.



Composer des jardins, c'est une histoire de sensualité et de plaisirs partagés. Le jardinier accompagne le végétal et ne l'oblige pas.

Réalisée il y a une quinzaine d'année, la création d'un grand tapis engazonné serait sans doute aujourd'hui évitée. Des courbes sinueuses de thym, immortelles, arbusiers et lierres s'enfoncent dans un bosquet de pins d'Alep aux formes libres. Attention : pas d'art topiaire, véritable « diktat » pour les arbustes, ni de taille sévère pour les arbres, afin de respecter leurs droits.
Saint-Jean-Cap-Ferrat / jardin privé.



Une voûte de citronniers a été créée à partir de trois sujets existants, complétés par des plants de même gabarit. Dans un grand souci du détail, le chaulage des troncs, qui protège les arbres des maladies et parasites mais permet également de réfléchir les rayonnements solaires, fait écho à la blancheur des délicates fleurs d'arums et des fauteuils. Autour de cette belle table, les gourmands sont invités et leurs sens sont en éveil : le goût bien sûr, la vue sur le paysage et l'odorat avec la floraison parfumée des citronniers qui imprègnent le lieu car les sens font partie des plaisirs du jardin.
Italie / jardin privé.



Ici, la couleur sombre de l'ardoise, importée d'Irlande, exacerbe le vert des buis. Ceux-ci sont taillés pour créer des courbes sensuelles tout en respectant leur bien-être. En point d'orgue, les troncs dessinés d'érables laciniés, pour créer finalement un décor simple, beau et vivant toute l'année, dans un subtil mariage minéral/végétal. Pays-Bas / jardin privé.

« Le jardin est une composition musicale où l'on dépose des notes minérales et végétales, en respectant l'harmonie des lieux, l'ordre naturel des choses ; la spontanéité participe aussi à cet équilibre ».

Dans ce lieu auparavant totalement nu, des moutonnements rocheux, à base de pierres d'une carrière à proximité, rappellent les reliefs de l'Atlas situé à quelques encablures. Washingtonia filifera, cactus cierges et succulentes récupérées dans des propriétés environnantes, prennent place parmi ces blocs de roches.
Palmeraie de Marrakech / jardin privé.



Creusé directement dans la roche, cet escalier est composé de pierres de schistes récupérées dans un périmètre alentour de 5 km. De façon semble-t-il aléatoire, des griffes de sorcière initialement présentes ont été bouturées et réimplantées, assurant par la même une reprise optimale des plantations.
Cap Bénat / jardin privé.